

L'AVIS

DE DAVID KALFON
PRÉSIDENT D'AMAÏKA
ASSET MANAGEMENT



« Le risque de la déflation n'est pas encore écarté »

« De la Fed à la Banque du Japon, en passant par la Banque d'Angleterre et la BCE, les banques centrales ont entrepris un mouvement d'assouplissement monétaire sans précédent afin de lutter contre la crise. Avec des taux d'intérêt proches de zéro, des opérations d'injection de liquidités illimitées, beaucoup d'investisseurs redoutent désormais une reprise de l'inflation. Pour autant, de nombreux indicateurs laissent penser que ces craintes sont pour le moment sans fondement et que le risque principal demeure toujours le retour de la déflation.

Au sein de la zone euro, ce sont les augmentations de taxes qui soutiennent le niveau actuel de la hausse des prix. L'exemple japonais de la hausse de la TVA de 1997 a montré que ce type d'inflation n'est que très temporaire et que s'ensuit un retour de la déflation. L'octroi de crédits bancaires se contracte du fait d'une baisse de la demande, les

entreprises restant extrêmement frileuses dans leurs investissements au vu des incertitudes internationales. L'argent des banques centrales ne rentre donc pas dans l'économie réelle.

Enfin, avec des surcapacités non résorbées et un taux de chômage historiquement élevé, il n'y a aucun signe d'inflation salariale susceptible de redonner confiance aux consommateurs et de déclencher un choc positif sur la demande. Sans l'accompagnement d'une relance budgétaire qui reste hors de portée des plus grands États, les politiques monétaires semblent donc impuissantes devant la faiblesse de l'économie. Plutôt que de financer les banques, c'est au consommateur que l'argent doit aller afin de faire rentrer dans l'économie réelle les masses de liquidités qui dorment pour le moment sur le bilan des banques centrales. Ce type de mesure serait un énorme soutien aux marchés actions. »